

Le Dictionnaire tournaisien

du D^r LOUIS BONNET (1818-1897)

Extraits édités par † JEAN HAUST et ÉLISÉE LEGROS

II. — Descriptions de métiers (1)

L' *Cinse* (la Ferme).

L' *grand porte* ; au-dézeur, l' *pingeonnier*. — A *gueauche in intrant* : l' *cave à punn'tierres* (pommes de terre) ; les *nids des quiens* (niches des chiens). — Dins l' *cour* : l' *fleau* [ou *flo*] (2), l' *bachin* (bassin), l' *feumier* (3). — A *gauche dins l' cour* : l' *granche au blé* et l' *granche au marche* (« aux mars »). — *É* (en) *r'tour* : l' *plache au copache* (chambre où on coupe la paille) ; l' *équet* (4). Dins l' *équet*, *einne*

(1) La première partie de ce Dictionnaire tournaisien, dont l'original a été détruit en 1940 dans l'incendie de la Bibliothèque de la Ville de Tournai, a paru en extraits dans le BTop., 20, 1946, p. 243-266. J. HAUST y annonçait qu'il comptait donner dans le Bulletin de 1947 la reproduction de la seconde. Il n'a pu, hélas ! réaliser lui-même cette promesse. Nous avons tenu à achever cette utile publication, puisant dans les questionnaires remplis en Tournaisien par notre maître la matière des notes, surtout comparatives, que nous avons jointes à cette édition et dont quelques-unes seulement étaient ébauchées. Ce commentaire, pas plus que celui de l'an dernier, ne vise naturellement à être exhaustif. Pour la graphie, se reporter aux indications de la p. 246 du Bulletin 20. [É. L.].

(2) *fló* (noté à Pecq) « mare au purin » ; cf. DL, v^o *flo* ; BTop., 7, 202.

(3) *fçemier* à Tournai, *fumier* à Leuze, mais plus souvent *fyin* (Kain, Antoing), *fin* (Pecq, Templeuve), *fyé* (Wiers), *fyç* (Pipaix), *fçø* (Montrœul-au-Bois), etc.

(4) *ékét* (noté à Wiers) « appentis, remise, hangar » ; cf. DELMOTTE, *héquée* (à Leuze), même sens ; GOD., *hecquet* « porte à clairière ; toit de bois au-dessus d'une porte ».

plache pou l' voiture du maite, einne plache pou l' carbeon, pou les cuvielles, les cordes à l' buée (1), l' passoi à léchive. Les bergeries ; l' pourchie (2) ; au d'zeur, l' poulier (3) ; l' plache al péture (« l'endroit où l'on serre la nourriture coupée sur les champs, pour le bétail ») (4) ; l' étabe (5) à tors (taureaux) ; l' plache al pulte (pulpe) ; l' étabe à vakes ; l' bachin (« les bacs en maçonnerie pour préparer la nourriture du bétail, le fourrage ») ; les-interdeux, les bars (barres) ; les camuches à vieaux (« séparations pour les veaux ») ; les séeaux, l's-escabelles, l' fourque, l' fourquie (6), l' (h)ée (7), l' rameon d' bos (balai de bois) et d's-(h)avets pour pinte les tubins (« les chaînes avec crochets pour pendre les chaudrons au lait »). — In d'zou (sous l'étable), l' purelière (« fosse au purin ») (8) ; les lieux (W.-C.) dins l' cour ; l' montée du guernier ; l' corps de logis ; l' grébion (9) ; l' écurie (10) ;

(1) *buée* « lessive, action de *buer* lessiver », mais « eau de *léchive* (lè-, li-) « eau rendue détersive par des cendres de bois » ; etc.

(2) *pourchi*, m. « porcherie » (Kain, Antoing, Wiers, Pipaix, Montrœul, etc.) ; syn. *tó d' pourché_o* (Pecq), *tó a pourché_o* (Kain), *tó d' pourchó* (Templeuve) ; *ran*, m. (Tournai), *ran d' pourchó_w* (Leuze),...

(3) *pouli* (Pecq), *pouli_{ya}* (Montrœul), *pouyé* (Wiers, Leuze), etc. « poulailler ».

(4) *péture* (Kain) « fourrage ».

(5) *étabe* [-ap] est une forme francisée. Voir ci-dessous *sèle d'étaule*, p. 38. — Noté *étape* ou *étole* (Templeuve), *étô_øle* (Kain), *étôle* (Wiers, Montrœul ; « au village », dit-on à Tournai), *etôle* (Leuze), *etôle* (Pipaix) ; à Pecq, *étô_øfe* arch. (*étâbe* auj.) ; *étafe* à Co-mines.

(6) Écrit dans le lexique *fourquier*, s. m., « fourchet, trident ». — Le tournaisien distingue la *fourque*, fourche à deux dents, du *fourché* (Kain, Pecq, Wiers), *fourchi* (Leuze), *fourch_{yé}* (Pipaix), *fourchi_{ya}* (Montrœul) à 3 ou 4 dents ; cf. DELMOTTE, *fourquies*, s. m., grande fourche.

(7) Ou plutôt *é*, s. m., trident recourbé, crochet à fumier ; cf. DELMOTTE, *hai* ; DL, hé 2.

(8) *purlière* (Kain), *purlière* (Montrœul), *purrière* (Wiers), etc. « fosse (ou citerne) à purin ». A Templeuve, *pichatière*, Blandain *pichatsère*.

(9) « trottoir formé de larges dalles ». Voir les extraits du Lexique, BTop., 20, 257.

(10) Généralement désignée par l'expression « étable des chevaux » ; cependant *etchurie* à Templeuve, *etchuri_y* à Pecq.

l' puich (puits) *dèl cinse* ; *l' purelière* (« citerne au purin »). *Su chèle-cile* (sur celle-ci), *eine pompe au purieau* (« une pompe, souvent à l'extérieur »). *Dins l'écurie, les bacs, les grèpes* (1), *les caines* (chaînes), *l' cofe à l'aveine* ; *au feond, l' porte d[e]l campe des domestiques* (« cette chambre n'a qu'une fenêtre ; elle prend le jour sur le dehors de la ferme, mais elle est garnie de barres de fer serrées, de façon que si le feu prenait dans l'écurie, les domestiques seraient rôtis tout vivants »). *É r'tour vers l' grand porte : l'écurie des poulins. A côté del porte d' l'écurie, dedins del cour, ein apinti pou abriter l's-arnicures* (harnais) *pindues à ein broquetier* (2). *D'zou l' grand porte, vis-à-vis des nids d' quiens, l' plache à-z-oïls : i a là des roquetoires* [?] (3), *des louchets* (bêches), *des feauques* (faux), *des piquets* (4), *des fauchiles, des caines, des terversiers* (5), *des louches au puriau, des maintiens* (6), *des bates* (battants) *dé fléaux, des ratieaux. Rintreons dins l' grange : v'la l' moulin à venner* (tarare), *l' van, l' corbile, l' ruflette* (7), *d's-ékielles, des fléaux, l' longue fourque*. — *Dins l' plache dèl voiture du maite : l's-arnicures du g'veau qui va d'(h)abitude au turbury* (tilbury). — *Dins l' plache au carbon i a pindu au mur ein passoi* (crible). *Dins ein coin, einne tabe* (8) *avec einne pierre, ein palot* (pelle) *et des moles* (moules) *à briquettes ; einne cuvielle pou demèler l' marle* (marne). — *Dins l' plache*

(1) *grèpe* (Kain, Pipaix), *crèpe* (Pecq, Templeuve, Montrœul), *grèpe* (Wiers) « crèche ou mangeoire ».

(2) A Wiers, *broqu'tier* « porte-manteau ».

(3) « houes ». Voir ci-dessous, p. 38, n. 2.

(4) *pikèt* (Tournai, Wiers), *pikèt* (Kain), *pitchèt* (Pecq), *pitchèt* (Templeuve), etc., « sape ou faux flamande » ; cf. *DL*, fig. 272.

(5) *tèrvèrsier* (Wiers), *tèrvèssier* (Kain, Pipaix), *tèrvèssi* (Pecq), *travèrsier* (Leuze), etc. « palonnier simple ».

(6) *mantin* (Wiers, Montrœul), *mantiny* (Pipaix) « manche de fléau » ; cf. *DL*, *montagne* 2.

(7) Voir ci-dessous, p. 38, n. 3.

(8) De même que pour *étabe*, BONNET ne donne pas ici la forme ancienne : *tjôle* (Kain), *tôle* (arch., Wiers) ou *tofe* (Pecq), *taje* (Comines).

au copache, l' coutiau ou mieux l' baudet au copache (1). — Au d'zeur d's-étabes, l' chenelle (2) ; ch'est là qu'in r'met l' fuer (foin) de tranène (3) et l' noriture sêke pou l' (h)iver. — Dins l' corps de logis, vis-à-vis del porte del cour, au bout du colidor : l' porte d' derrière (« porte de sortie vers le verger »). — A droite, in rintrant de l' cour : l' cuisine (4) : in i veoit lés tabes dés domestiques, lés ban[c]s, l' tabe du maite et dés quéières (5), l'ormoire (6), l'(h)orloche, désournieaux, l' porte del sale, l' porte del cafe (cave) au let (lait) et l' frise (7), l' queménée avec l' cram'lie (8), lés deux frises à ferailles, u peindent l' souflette (soufflet), lés t'nielles (9), l' fureon (10), l' palot (11). — Dins l' sale, einne grand tabe et dés kéières tout autour del plache, dés portes d' cabénets meublés très simplemint : ein lit, dés keières,

(1) *bodét d' copaje* [-äch] (Pecq), *bodét au copin* (Wiers), *g'véo a faire copaje* (Kain), *g'vô au copaje* (Templeuve) « hache-paille » (de type ancien) ; cf. DL, *letp*, fig. 379 ; — remplacé auj. par la *machine au copaje* (ou *au copin*).

(2) L'auteur traduit « grenier », ce qui est inexact. A Pecq, *chénél* = fenil, *chénél* à Templeuve (*chignyo* Leuze, Pipaix ; etc.). A Wiers, *chigné* = faux-plancher au-dessus des étables.

(3) *tranène* (Tournai ; syn. *tralène* Kain), *trannène* (Wiers, Montrœul), *trannèle* (Leuze), *tronène* (Templeuve), *tronninne* (Pecq), etc., « trèfle ».

(4) Formes plus dialectales : *cuzine* (Pecq), *tchuzine* (Templeuve). La *cuzine* s'appelle aussi *mézon*, litt. « maison », à Wiers.

(5) *kéyère* (Tournai), *kéyère* (Wiers), *kéyère* (Pipaix), *kéyère* (Templeuve) « chaise » ; — syn. *sièle* (Templeuve, Pecq), *sièle* (Kain), *sèle* (Montrœul), etc. Voir ci-dessous p. 38, n. 4.

(6) *ormwäre* « armoire » à Tournai, mais *armware* à Templeuve, Kain, Pecq, etc.

(7) Le Dict. manuscrit de Wiers par J. RENARD définit *frise* « corniche en chêne sculpté qu'on plaçait autrefois au-dessus d'une armoire et sur laquelle on posait des plats ou on accrochait d'anciens pots en étain ».

(8) Noté seulement *crinmis* (Kain), *cramôw* (Leuze), *crémô* (Pipaix), *crémél* (Pecq), *cram'myon* (Wiers) « crémaillère ».

(9) Mieux l'*ét'nielle*. Noté *è'nèle* (Leuze), *èk'nèle* (Kain, syn. *pinchète*), *èk'nèle* (Pecq), *èk'nèle* (Montrœul), etc., « pince de foyer ».

(10) *fureon* (Pecq), *furéon* (Kain) « tisonnier ».

(11) Noté *pélot* (Pecq, Templeuve), *pélô* (Leuze), *péliou* (Kain) « pelle à feu ».

einne tabe, ein bachin su l' tabe. — Al cave au lét : les cuvielles au lét, des telles (terrines à lait), l' passette (couloir à lait), l' toniau à bate [e]l bure, l' cuvielle au lét buré (ba-beurre), l' bure, l' saloi, l' graisse, l' fromache. — Dins l' cuisine, conte l'(h)orloche, l'(h)olette (1) du maite et l' ceule del cinsièrè. Conte l' feu, quand qu'in fét du feu à l'aite (âtre), i a acore l' aleinoir (2). L' corde del cloke est dins l' quéménée u su l' côté. A gauche in v'nant del cour, dins l' colidor : l' porte d' l' erlav'rie, dés champes du maite, d's-infants, dés méquennes (servantes) et l' porte de l' cafe al bière. — Dins l' erlav'rie : tous les bideons du ménache d'puis les louches à mingier la soupe jusqu'au séearu dins lequel l' cinsièrè prind sin bain d' pieds quand qu'elle a l' demigraine ; les téles, les marmites, l' pot d' fier, les castroles, l' coïette (3). — Lès champres [sic] du maite et cheules dés-infants, meublées fort simpelmint ; et l' champe dés méquennes ayant pour ameubelmint ein lét et einne kéière. — Al cafe al bière : l' pain et l' viande du maite, l' bière. — Au guernier, l' montée est au-dessus d[e] l' champe du maite ; pindent su l's-acotés dés cortes, dés traits d' kimble (chanvre), dés s'moires, d's-écourcheus (tabliers) d' ouvrache, etc. — Dins l' guernier : les plaches pou l' blé, l' soile (seigle) et l'aveine, l' boite (4), l'otiau (5), l'étrique (racloire de mesure de blé),

(1) Il s'agit d'une espèce de houlette. « J'ai encore connu, il y a soixante ans, un fermier qui, allant visiter ses terres et surveiller ses travaux, était toujours muni d'une sorte de houlette qui lui servait à la fois de canne et de coupe-chardons », nous dit l'abbé GORLLA (1947).

(2) Traduit « haleinoir ». Mais BONNET écrit dans son Lexique « halénoire, m., conduit en maçonnerie qui, dans les vieilles fermes où l'on brûlait du bois, mettait le foyer en communication avec l'extérieur ».

(3) Traduit « passette qui sert à la graisse de porc fondue ».

(4) *bwate* « ancienne mesure (d'un demi-hectolitre) » est signalé à Pecq et à Templeuve ; cf. COCHET (Gondecourt), *boat*.

(5) *otiés* (Kain), *ôtéó* (Pecq), *otyés* (Tournai), *otiô* (Wiers), *otó* (Templeuve) « ancienne mesure » (6^e, 7^e ou 8^e partie [?] de la rasière de Tournai) ; cf. DELMOTTE, *hottiau* ; SIGART, *hotteau* ; etc.

l' raméon, l' pelle de bos, del viante feumée et salée qui pind autour del quéménée ; dins in coin des férailles. — Au guernier au deseur d' l'écurie, l' feur. — Dins l' baleot (1) u bin d'sus l' faitichure (2) du batimint du corps dé logis, l' cloke qu'in seonne pou l's-erpas et pou aler à l'ouvrache. — D'sus l' pâture (verger), au d'avant del porte d' derrière : l' fourni et l' four ; vos visez là l' mée (maie, pétrin), les catoires (« formes en paille », panetons), les taimis, l' pelle, l' fourquelion (3), l'éteinte (4), l's-achielles (rayons, étagères) d'uce qu'in met les catoires quand que l' pain est d'dins. On veoit quéquefois de l' viante à infeumer. — Au cari (chartil), du côté del grande porte, seont les cars, les benniaux (tombereaux), les quérues, les jumelles (brabants doubles), l's-(h)ierches (horses), les brondeleos (rouleaux) à gins et à g'veaux, les pièches et les tonneaux à purieau, dés cuvielles, d's-écailliés (5) et dés feonds d' cars. — A coté d' l'intrée del cinse : l'abuvreo.

VOCABULAIRE DU machon (maçon).

baquet en bois pour transporter le mortier ; *bate*, pilon en bois pour mêler chaux et sable ; *bateons* à l'ieau pour porter tonneau à eau ; *bouriquet*, treuil, *caine de b.*, chaîne de treuil ; *brouche*, brosse ; *brouette* ; *carette* ; *cauche*, chaux ; *chimint*, ciment ; *corte*, corde, *fichelle*, cordeau, et *fil* à *pleomb* ; *cuvielle* ; *echintes*, cendres à faire mortier ; *equielle* ; *ferniette* [ou *fermette*?] au mortier : planches sur lesquelles

(1) Écrit ici « *balleot* ». Voir le lexique, BTop., 20, 250.

(2) *fétichure* (Tournai, Pecq, Montrœul), *fétichure* (Templeuve), *fétichure* (Pipaix), *fétichure* (Leuze ; -ère Wiers) « tuile faitière ».

(3) *fourguéyon* (Pecq) « fourgon [et râble] » ; cf. *fourguéyon* « râble » (à Templeuve, où *fouron* = fourgon !). On traduit fourgon (et d'ordinaire râble) par *ranguyon* à Wiers, *rangyon* à Leuze, Pipaix, Montrœul, *ranguison* à Kain.

(4) Cf. COCHET : *etêt*, s. f., « éteignoir de braises (grand vase en faïence ou en métal, dans lequel on éteignait la braise du four à pain) ».

(5) Voir ci-dessous, p. 39.

on pose le mortier à employer ; (*h*)*ardi*, ciseau à couper les murs (1) ; *long rièle*, latte de 2 à 3 mètres formant règle pour dresser les murs et prendre des niveaux ; *louchet*, bêche ; *martieau* ; *niveau* ; *ourdage*, échafaudage, *traverse* et *planque d'ourdage* ; *palette*, planchette portant un manche pour recevoir la matière première à employer comme mortier ; *pelle* à démêler le mortier ; *piauche*, pioche ; *rièle*, règle (2) ; *sabre*, sable à faire le mortier ; *sapin* pour échafaudage ; *tonieau* ; *tretieaux*, tréteaux ; *troyelle*, truelle (3) ; *troyelle* à réparer pierres ou briques.

VOCABULAIRE DU *plafeonneu* (plafonneur).

as dé pique, petite truelle pour travailler les angles des murs ; *bac à couler*, pour faire le lait de chaux qu'on coule en terre ; *bac au mortier*, pour porter le plâtrage à employer ; *bate*, batte ; *bateons à l'ieau* ; *bouriquet* et *caine de b.* ; *brouette* ; *brouche* ; *carette* ; *claus* à latter ; *corte* ; *crochet* ; *cuvielle* ; *equielle*, échelle ; *fier à molure* ; *louchet* ; *martieau à latter* ; *mole d'arête* ; *niveau* ; *palette* sur laquelle est déposée la matière à employer ; *platresse*, truelle pour étendre le plâtre (4) ; *pelle* ; *régllette* ; *rièle*, règle ; *poils* mélangés à la chaux.

VOCABULAIRE DU *carpintier*, *m'nusier* (charpentier, menuisier).

affleoir, affiloir ; *banc de m'nusier*, établi ; *bastringue*, plane montée sur bois (5) ; *bedinne*, bedane ; *bouvet*, rabot

(1) *ardi* (à Wiers) « ciseau à froid, burin » ; cf. HÉCART et SIGART, v^o *hardi*.

(2) *rièle* (Templeuve, Pecq), *rièle* (Montrœul) etc., m. « règle de maçon » ; cf. DL, *rièle*.

(3) *troyèle* (Templeuve), *trøyèle* (Pecq), *troyèle* (Wiers), *trwayèle* (Tournai, Kain).

(4) Fr. « plâtroir ». — Cf. DL, fig. 382 et 512.

(5) C'est le même objet que le liég. appelle *vastrinke* « plane avec fer de rabot ».

à faire rainures ; *bos* à *dercher*, bois à dresser ; *bos d'onglet[s]* ; *chabeot*, sabot ; *chasse-clau* ; *cijeau* ; *cijeau à freod*, burin ; *compas* ; *compas d' bos*, c. à cintrer ; *épinche*, tenaille ; *equerre* ; *guieaume*, guillaume ; *heurteo*, arrêt, appui qui sur l'établi empêche la pièce qu'on rabote de glisser ; *imberquin*, vilbrequin : *maiche d'i.*, *tour d'i.* (1) ; *leime*, lime ; *maiche anglaise* ; *martieau* ; *mayau* ou *maillot*, maillet ; *otieu à molure*, outil à pousser moulures ; *otieu l'ein dins l'iaute*, outil à assembler planches ou feuilletts ; *peot à colle* ; *plaine*, plane ; *pointe à claus*, pointe carrée ; *rabeot*, rabot ; *rabeot chintré* ; *r. à dints* ; *racloir* ; *sergent*, serre-joint ; *soyoire à cantorner*, scie à chantourner ; *soyoire anglaise* ; *soyoire à r'finte*, grande scie (2) ; *tarèle*, tarière (3) ; *tire-point*, lime et instrument pointu propre à tirer des lignes ; *tournavis* ; *trousquin* (4) ; *varlet*, valet, fer recourbé pour fixer pièce de bois sur l'établi ; *verin*, vis de pression attachée à l'établi ; *warlope*, grand rabot (5) ; *demi w.*, varlope moins forte.

VOCABULAIRE DU carlier (charron).

amorzeo, amorçoir, pour faire la première entaille dans le bois ; *banc* ; *baudet*, chevalet ; *bedaine*, bedane ; *cache*, chasse ; *cache-clau* ; *caine* et *agrappes*, chaîne et crochets ; *diale*, diable ; *écope*, échoppe ; *épinche*, « tricoise » ; *equerre*, *fausse equerre* ; *éteau* ; *fier de soïeu*, fer de scieur de long ; *gouche*, gouge ; (*h*)*ape*, hache ; (*h*)*ardi* (6) ; (*h*)*auïau*,

(1) *imberquin* (Tournai), *éberquin* (Leuze), *vimberquin* (Wiers), *bimberquin* (Pipaix), *bimbertchin* (Montreül), *abèrquin* (Kain), *abèrtchin* (Pecq), *albèrtchin* (Templeuve), etc.

(2) *sóyware* (Pecq), *swayarte* (Tournai) « scie ».

(3) *tarèle* (Pecq, Kain, Wiers), *tarèle* (Montreül), *tèrèle* (Pipaix), m.

(4) *trousquin* (Pipaix), noté ailleurs *truskin* (Tournai, Pecq, Kain, Wiers, etc.).

(5) *warlope* (Kain), noté ailleurs *varlope*.

(6) Voir c.-dessus, p. 35.

hoyau (1); *inger* ou *vâque*, « engin » (2), et *cleau d'inger*, broche d'engin; *maiche à vis*, mèche de vilbrequin; *molette*, poulie, et *double molette*; *mayot*; *pièce carrée*; *tarèle*; *tour d'imberquin*; *tournavis*; *tronchenoire*, fer pour tronçonner un arbre.

banc au puriau, banc servant à charger les tonneaux, et *poulain*, servant à les faire glisser; *baudet au copage*, à faire paille hachée (3); *beniau* « barou » (4); *benot*, binoir (5); *bleau*, bloc; *brabant* ou *querue*, charrue; *brondeloir*, « rouloir » (6); *brouette*; *car*, chariot; *carette*, charrette; *copeo-chardons*, coupe-chardons; *equielle*; *faucue*, faux, et *faucart*, manche de faux; *fléau*; *fourque*; *fourquer*, trident (7); *grifeon*, griffon; (*h*)*arna*, « balancier » (8); (*h*)*ée*, trident recourbé (9); (*h*)*erpe d' piquet*, bois du « piquet », et (*h*)*avet d' piquet*, petit crochet avec lequel on relève le grain que coupe le « piquet » (10); (*h*)*ierche*,

(1) *oyô* « herminette » (instrument de charpentier, etc.) à Templeuve, Pecq et Wiers.

(2) *ingé*, *ingin* « cabestan, grue pour soulever les objets pondéreux » (Wiers).

(3) Voir ci-dessus, p. 32.

(4) *binno* (Templeuve), *bægnyô* (Pipaix), *bénécô* (Montrœul), ainsi que *bénô* « dans des visages voisins de Wiers » = tombereau; — syn. *barou* (Kain; donné par BONNET comme mot français), *barô* (Leuze), *barô* (Wiers).

(5) Type de charrue rudimentaire. Voir plus loin.

(6) « rouleau »; voir ci-dessous, p. 41.

(7) Voir ci-dessus, p. 30, n. 6.

(8) *l'arna* « barre d'attelage pour deux palonniers à un chariot » (Templeuve); à Wiers, le *plarna* (= plat *arna* ou « harnais »; cf. COCHET, *plarna*), syn. *lame*, se met avec ses accessoires, en l'occurrence les *têrversiers* ou « palonniers simples », sur les armons du char. — Différent de *bat'nière* « palonnier double ou triple », *london* « ensemble des palonniers » mis au bout du timon, *lam'myô* « palonnier plat pour l'écom'sure ou avant-train du binoir ou de la charrue ancienne » (Wiers). Ailleurs, ainsi à Montrœul, *bat'niyère* = palonnier double, *london* = p. triple; etc.

(9) Voir ci-dessus, p. 30, n. 7.

(10) Voir ci-dessus, p. 31. — Le manche recourbé de la sape s'appelle *wërpe* à Wiers, Pipaix, Blandain, etc.; le crochet *avèt* à Pecq, Wiers, *avèt* à Kain, etc.

herse ; *maille*, instrument à battre le lin (1) ; *mée*, pétrin ; *moulin à vanner*, tarare ; *pelle* ; *rasette*, *rotoire* [lire (*h*)*otoire*?], « petites houes servant à nettoyer les grains » (2) ; *ratieau* ; *rufle*, *ruflette*, [petite pelle] « pour rassembler le blé battu en un coin de l'aire » (3) ; *sielle d'étaule* « escabelle » (4) ; *stirpateur*, extirpateur ; *tinet* à porter les tonneaux ; *traversier*, palonnier (5) ; *trenniau* ; *trincballe*, « tricballe » (6) ; *volée*.

Pièches d'ein car (char) :

Les *rieux* (7), roues, composées des *moyeux* (8), *raies*, *gantes*, (*h*)*euche*, cheville (9), *l'boise*, boîte ou manchon, et les *bandaches* ; *l'aleonche* unit les deux trains (10) ; les *armons* (11) attachent le train de devant au *témon*, timon ; le *court témon* sert à attacher un cheval seul ; le *pleuma* (12)

(1) Les questionnaires relèvent seulement *èpinjwa* (Pipaix, Leuze), *èpandjô* (Templeuve), *èpangô* (Kain) ou *èpé* [= épée] (Montrœul) pour désigner l'écouche.

(2) Comp. ci-dessus p. 31. — On signale à Antoing *otware* « petite houe pour tracer des sillons où on dépose des semences ou on repique des poireaux ».

(3) Cf. le lexique, BTop., 20, 263 ; et ajouter *rifle* (Montrœul), *rife* (Wiers) ; syn. *ècoupe* « écoupe, large pelle » ; la *rifle* de Pipaix a un manche droit (ainsi celle des marchands de charbon), tandis que l'*ècoupe* a un manche « avec talon ».

(4) A Wiers, *sièle* « escabeau pour traire les vaches » ; cf. ci-dessous p. 32, n. 5, et p. 39, n. 2.

(5) Voir ci-dessus, p. 31, n. 5.

(6) *tricbale* (Tournai, Pecq, Wiers), *trincbale* (Tournai, Templeuve, Kain, Leuze, etc.) « triqueballe, éfourcéau ».

(7) Écrit *roue* ailleurs. — *rou* (Tournai), *rus* (Kain), *rč* (Pecq), *rč* (Templeuve), *rwéh* (Wiers), *rwè* (Pipaix), etc.

(8) *môyé* (Pecq, Templeuve), *mowé* (Wiers), *mwayé* (Kain), etc.

(9) *euche* (Templeuve), *čche* (Pecq), *wèche* (Wiers, Pipaix, etc.), fr. « esse ».

(10) *l'alonche* (Wiers, Pipaix, etc.), *l'aléonde* (Kain), litt. « la longue » = fr. flèche.

(11) les *armèon* (Kain), *armon* (Wiers), *almèon* (Rumes), *alman* (Pecq, Templeuve), fr. « armon ».

(12) Comp. *pləmâr* (Wiers) « pièce de fer recourbée pour assujettir avec une broche le *plarna* sur les armons du chariot à long timon ou de l'avant-train (*écom'sûre*) de la charrue, ou encore à l'avant du tombereau à 3 roues ».

fixe la volée au timon ; *corps d'achi*, partie médiane de l'essieu (1) ; *plate sielle* (2), partie de l'avant sur laquelle repose l'écaillé [lire l'*equumeau*?] ; l'*equumeau*, sellette (3) ; le *soulier* (4), tige passant sous l'*aleonche*, aidant le char à tourner ; *amielles* (5), tiges soutenant le *souillé* [?] ; *ron-des* (6), tiges en bois ou en fer enfermant la *boîte* ; *beaux d'écaillé* (7), barres qui règnent tout autour de la *boîte* ; *ridelles* (8), planches supplémentaires ajoutées aux *écaillés* ; *sombreaux* [lire *somereaux*?] (9), traverses de la boîte qui portent sur l'*alonche* ; *feond*, fond ; *fronteau* (10), fronton ; *barre de frein*, qui supporte le (.....?) de frein ; *vitou* (11), espèce de cabestan pour serrer la corde qui maintient la « charrée » de paille ou de récolte.

(1) Dit *caisse d'achi* à Wiers et Kain.

(2) *plate-sèle* (Wiers) « liscioir », sur laquelle tourne l'*èkèm'myó* ; l'*ouvrière* « cheville ouvrière » les relie en traversant aussi l'*alonche* ; — *plate-sièle* (Kain), partie du tombereau.

(3) *èkèm'yó* (Pipaix), *ètchæmó* (Templeuve), *èkèm'myó* (Wiers) « sellette » ; cf. COCHET, *placat sèl*, p. 194 a.

(4) *souli*, m. (Pecq, Templeuve), *soulyé* (Kain), *souyih* (Wiers) « sassoire » ; cf. COCHET, *souliè*. — A Pipaix, Péruwelz, etc., on dit *èkwèyî*, etc.

(5) *amièles* (parfois *armières* d'après *armon*) « pièces de bois qui relient la flèche du chariot et l'arrière-train » (Wiers) ; c'est donc la « fourche » ou grande pièce en V ou Y de l'arrière-train.

(6) Ce sont les « ranches », *ron-des* [*rôti*] à Templeuve, *ronkes* à Wiers ; cf. COCHET, *rôd*.

(7) Noté *ècali* (Templeuve) ; cf. COCHET, *ekalie*, s. m., « planche en doucine formant le côté d'un chariot, plus haute à l'arrière qu'à l'avant », défini d'autre part (p. 194) « côté fixe d'un char » [lire : planche formant ce côté].

(8) *ridèle* signifie donc « planche supplémentaire servant à rehausser » ; on dit *ridèle* ou *èrmonie* à Pecq, *ridèl* ou *rôš* (=rehausse] à Gondécourt. — Les véritables *ridelles* s'appellent « échelles », *étyèles* (Wiers, où elles sont supportées transversalement par des *portyôs*).

(9) Les *som'rô* à Pecq forment le fond de l'*uche* (« huche », caisse) du tombereau ; à Templeuve, on emploie le mot pour le char. — A Vergne (France), d'après ce qu'on dit à Wiers, c'est le support transversal des *ridelles*.

(10) *frontyô* (Wiers) « vantail d'avant ou d'arrière ».

(11) Voir le lexique, BTop., 20, 265 et aussi 252 ; — cf. aussi COCHET, *vitou* (p. 194 a).

Pièches d'ainne carette (charrette) :

armont, brancards ; *travers du feond*, traverses supportant le fond ; *béaux de côté*, encadrement ; *boîte* ; *épée*, appuis des côtés de la boîte (1) ; *roue*.

Pièches d'ain beniau (tombereau) :

armonds, gros bois partant de l'essieu et allant former la tête sur lesquelles [*sic*] la boîte est posée ; *corps d'achi* ; *roues* ; *boite*, (*h*)*uche* (2), boîte ; *frontiau* ; *tiète*, tête ; *feond*, fond ; *beaux d' diseur*, encadrement de l'(*h*)*uche* ; *épées* qui soutiennent les côtés.

Pièches d'ain brabant (charrue brabant) (3) :

queue, partie recourbée qui aide à le maintenir [= mancheron] ; *areille*, partie sur laquelle on attelle [= age] (4) ; *épée*, tringle en fer formant crémaillère ; *cassis* [châssis].

Pièches d'ain binot (binoir) :

queue, id. ; *arielle*, où le cheval est attelé ; *pasin* [?], qui traîne sur terre (5) ; *taleon*, talon, partie qui traîne dans le sillon ; *tambour*, qui traîne et rejette la terre de part et d'autre ; *aiuille*, bois sur lequel est fixé le soc [= cep].

Pièches d'ainne brouette :

roues ; *armonds*, brancards (6) ; *feond*, fond ; *tiète*, tête ; *bougeons*, tiges soutenant la tête (7) ; *boîte* formée par les

(1) *épēh* (Wiers) « pièces de bois verticales qui relient les *épômièles* du chariot ou tombereau (= pièces longitudinales du coffre) ».

(2) *uche* (Templeuve, Kain, Pecq, Wiers, etc.) « caisse du tombereau ou du chariot ».

(3) Voir aussi le lexique, v^o *amondière*, BTop., 20, 247.

(4) *arèle* « age » à Pecq, Templeuve ; cf. COCHET, *ar.él.*

(5) Lire *patin* sans doute ; cf. COCHET, *pat.ē.*

(6) *armon* (Wiers), *armèon* (Kain), *al'man* (Tournai), mais *écóan* (Templeuve).

(7) On parle de la *tiète* avec ses deux *boujons* à Pipaix.

côtés, l'arrière et le fond ; *travers*, pièces de bois soutenant la boîte ; *acôtés*, planches souvent mobiles.

Pièches d'ein brondeleau (rouleau) (1) :

l' brondeleau, partie ronde du rouloir [= rouleau] ; *l'z-èles*, les ailes ; les *pièches d'in travers*, les traverses.

VOCABULAIRE DU *maricheau* (maréchal ferrant) :

bac à l'eau ; *cijieau*, ciseau ; *ecourcheu*, tablier de cuir ; *épinche*, pince, tricoise ; *filière* ; *foret*, tarière ; *fournaisse*, appelée par certains *l' fournneau*, *l' foyer* ; *fureon*, tisonnier ; *inglemme*, enclume ; *lemme*, lime ; *machine à forer* ; *made-rier*, madrier ; *martieaux* ; *muelle*, meule ; *paleot*, pelle ; *pocheon*, *poisseon*, poinçon ; *ronge-pied* ; *soufleo*, soufflet ; *soyene* [?], scie ; *tarot*, taraud ; *tenalle*, tenaille ; *travaux*, travail ; *trinchet*, tranchet ; *verrin*, étai.

VOCABULAIRE DU *couvreu* :

couvreu d' pannes, couvreur en tuiles : *bac au mortier*, plus tous les instruments à gâcher le mortier (voy. maçon) ; *troyelle*, truëlle ; *grande troyelle*, truëlle servant à réparer les tuiles.

couvreu d'ardoisses : *cortes à nœuds* pour aller sur les clochers ; *crochets* ; *équielle* ; *ingleume*, enclume ; *martieau taillant* ; *martieau à cloer* ; *tire-claux* ; *torquette*, torche en paille qu'on lie sur l'échelle pour protéger les ardoises, les *nochères* [gouttières, chéneaux] ; *volige*, planche sur laquelle l'ardoise est clouée.

VOCABULAIRE DU *peintre* :

bideons ; *blanc d' céruse* ; *bolus*, terre rouge ; *brouche à blanquir* ; *brouche à radouchir*, blaireau ; *brouche à vernir* ; *broyou*, broyeur ; *cauche*, chaux ; *colle* ; *ganne*, jaune ;

(1) un *brond'ló* pour *brond'ler* (Pecq), *brond'léó* pour *brond'ler* (Tournai), un *brond'lwa* pour *brond'ler* (Wiers), *brand'ló* pour *brand'ler* (Kain, Templeuve) ; etc.

godreon, goudron minéral ; *noir* ; *ole*, huile ; *palette* ; *pierre à broyer* ; *pinceau* ; *p'tit blanc* ; *terque*, goudron végétal ; *terre grisse* ; *vernis* ; *vert*.

VOCABULAIRE DU vitrier :

bac, réservoir au bas du *cassis* (châssis), dans lequel le vitrier porte le verre ; *claus* ; *coutieau à mastiquer* ; *coutieau à démastiquer* ; *croie*, craie ; *diamant à copier verre* ; *rièle* (1) ; *troïelle à mastiquer* ; *vrites*, vitres.

VOCABULAIRE DU cordonnier (2) :

alène ; *apatte*, pâte à coller ; *arpoix*, poix ; *chire*, cire ; *chire-fi*, cire sur laquelle on frotte le fil à coudre ; *compas* ; *contrefort* ; *crochet* ; *épinche*, pince ; *épinche à monter*, servant à monter le soulier ; *étrier*, bande de cuir servant à fixer le soulier sur le genou du cordonnier ; *fier à coulisse*, à *cambrure*, à *z-emboitage*, à *s'melle*, à *taleon* ; *feorme* ; *imbochoir* ; *impiègne*, empeigne ; *languette* ; *lève* [?], gravure ; *lemme*, lime ; *machineo*, machinoir ; *manique*, poignée en étoffe pour protéger la main ; *martieau* ; *pièches à taleon* ; *piéd d' fier* ; *pierre à batte l' cuir* ; *porte-pièche*, emporte-pièce ; *quartier* ; *queut'fi*, ligneul ; *rape*, « grosse lime » ; *soie* qui sert de conducteur au fil ; *taleon* ; *tire-point* ; *trinchet*.

(1) Voir ci-dessus, p. 35, n. 2.

(2) *cordoni* (Templeuve, Pecq), ailleurs d'ordinaire *cordonnier*.